

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°23 – 13 août 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

POIRIER

Psylle : Risque faible.

POMMIER

Puceron lanigère : Population stable.

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Risque de contamination secondaire sur un secteur le 4 août, pas de risque pour la semaine à venir.

Carpocapse des pommes : Vol, ponte et éclosion sur les secteurs tardifs, pas de risque pour les secteurs précoce.

Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*) : Dégâts faibles.

PRUNIER

Carpocapse des prunes : Vol en baisse, pas de dégâts observés cette semaine.

Tavelure : Fin du risque.

TOUS FRUITIERS

Acariens rouges : A surveiller.

Dernier bulletin régulier de cette campagne.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p.inra.fr\)](http://r4p.inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :
4 Poire, 19 Pomme, 5 Mirabelle.



Les prévisions météorologiques annoncent des conditions chaudes.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 12/08/2025 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Psylles

Éléments de biologie : voir [BSV n°3](#)

a. Observations

Aucun individu (tous stades confondus) n'a été observé cette semaine, sur aucun secteur.

Des adultes de coccinelle, syrphe et chrysope ont été repérés.

Les *Anthocorides* de type orius, auxiliaires utiles pour la préation, n'ont pas été observés cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).



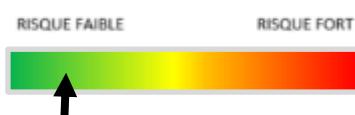
Prédateurs de type orius à gauche
(FREDON Grand Est)



Population de larves jeunes jaunes et larves âgées brunes à droite
(Chambre d'Agriculture Alsace)

c. Analyse de risque

Le risque diminue et est faible. Actuellement, il est possible de retrouver tous les stades du psylle dans les parcelles, ce qui rend la lutte plus compliquée. Surveiller l'éventuelle prochaine génération d'adultes et de leurs pontes.



d. Gestion alternative du risque

Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans cette liste: [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)



Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Pensez à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préservez les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



Cacopsylla pyri/POIRIER/pyréthrinoïdes est exposé à un risque de résistance.

[Liste-I Insectes FR Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

1 Puceron lanigère

Eléments de biologie : voir [BSV n°8](#)

a. Observations

Les foyers de pucerons lanigères sont en diminution dans le réseau. Quatre parcelles présentent des colonies : 1 % des rameaux est à chaque fois atteint pour 3 parcelles. Pour la dernière l'infestation est plus importante avec 28 % des collets et 11 % des pousses colonisés. Il n'y a pas de parasitisme par *Aphelinus mali* observé. Des auxiliaires tels que des œufs et adultes de chrysope ainsi que des syrphes et coccinelles adultes ont été observées.

Sur un secteur toutefois il a été constaté une reprise de l'activité des pucerons lanigères sans parasitisme.



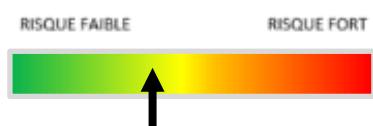
Foyers de pucerons lanigères sur rameaux (FREDON GE)

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés. Il n'y a pas de seuil pour les foyers présents sur le collet.

c. Analyse de risque

Les populations de pucerons lanigères sont en diminution. Effectuer des observations dans vos parcelles afin d'évaluer la présence des foyers sur rameaux et de son parasite *Aphelinus mali*.



d. Gestion alternative du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :
<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra fr)

Echelle technique alternatives et prophylaxie : Arbo Pucerons pomme



1 Tavelure

a. Observations

Des repiquages se poursuivent dans les parcelles touchées de pommes.

Dans l'Outre Forêt, des taches ont été observées sur 1 % des fruits sur une parcelle. Sur une autre parcelle, 1 % des feuilles était touché.

Dans le secteur de Colmar, une parcelle à historique est touchée sur 74 % des feuilles sans symptômes sur fruits.

Trois autres parcelles sont concernées, entre 1 et 8 % des feuilles sont touchées. Seules 2 de ces parcelles présentaient des symptômes sur fruits (0,2 et 2 %).

Dans les secteurs de Westhoffen et d'Obernai, aucune tache n'a été observée.

Parmi les parcelles de poires, des taches sur fruits ont été observées sur une parcelle.

Il s'agit-là d'une situation exceptionnelle : le bilan tavelure est excellent cette année dans la plupart des zones suivies sauf dans le secteur de Brumath où la pression est très importante par rapport à ce qui a pu être vu les années précédentes.

Il y a eu des contaminations secondaires d'intensité légère exclusivement dans l'Outre Forêt sur les feuilles le 04 août.



Taches de tavelure sur fruit (FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Le début du risque est conditionné par 3 conditions :

- le stade phénologique de sensibilité doit atteindre C3-D (BBCH 54-56) pour les poiriers et C-C3 (BBCH 53-54) pour les pommiers
- les périthèces de tavelure doivent être matures
- l'humectation des feuilles doit être suffisante.

Ce sont les pluies qui permettent la projection des spores de la litière vers les feuilles. La prophylaxie automnale permet de dégrader les feuilles et réduire l'inoculum. La contamination est ensuite possible si les conditions de températures et d'humectation des feuilles sont atteintes. Le risque est évalué selon la présence de tavelure en 2024.

Le tableau ci-dessous indique les conditions favorables aux contaminations selon Mills et Laplace.

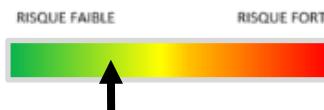
Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18H	17H	14H	13H	12H	11H	9H	8H

La modélisation permet de déterminer les périodes et les niveaux de risque. Le modèle Rimpro sera utilisé lors de cette campagne avec le réseau des stations météorologiques des producteurs de fruits.

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie ou rosée) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

c. Analyse de risque

Selon le modèle Rimpro, aucune contamination secondaire n'est à prévoir pour la semaine à venir, sur toute l'Alsace.



d. Gestion alternative du risque

B Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans cette liste: [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir.

Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la fiche [2_Guide_ecophyto_fruits_fichetechniques \(1\).pdf \(ecophytopic.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo tavelure](#)



LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHESE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

2 Carpocapse des pommes

a. Observations

1 seul individu a été capturé dans le piège de Dachstein. Seul un des deux pièges de Neugartheim a piégé 4 individus.

Des perforations ont été constatées dans une parcelle du secteur Wissembourg (1 % des fruits) et du secteur de Niederentzen (0,2 % des piqûres actives et 1,4 % de piqûres sèches).

La deuxième génération de larve est en cours.



Perforation de carpocapse avec présence de sciure caractéristique (FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 3 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- $T^{\circ}\text{C}$ crépusculaire $> 15^{\circ}\text{C}$. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C .
- $60\% < \text{Humidité crépusculaire} < 90\%$. Optimum : 70 à 75 %.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C , il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

c. Analyse de risque

Les captures sont en baisse dans les pièges du réseau.

Le modèle Rimpro indique que dans les secteurs précoce, le vol, les pontes et les éclosions sont terminés. Dans les autres secteurs, les éclosions se poursuivent. Evaluer la pression du carpocapse à partir des comptages de dégâts de fin de première génération. **Effectuer des observations pour détecter la présence de perforations et de jeunes larves. Cette surveillance est indispensable dans les zones confusées.**



d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

[Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo carpo pomme](#)

Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 3 ha
- Les vergers proches à moins de 500 m doivent également être confusés
- **Le contexte de pression doit être faible**, moins de 1 % de dégâts à la récolte
- **La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol**
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+ 10 à 20 %)
- **La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)**
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle \(inra.fr\)](#)

[Guide Eco-Fruits - Moyens mis en oeuvre \(inra.fr\)](#)



Des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives sont constatées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements. Pour plus d'information, consulter le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) :

[Liste-I_Insectes_FR_Fev24.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

[FicheRésistanceCARPOO-R4P.pdf \(r4p-inra.fr\)](#)

3 Petite tordeuse des fruits (Cydia ou Grapholita lobarzewskii)

Il s'agit d'une chenille foreuse dont la larve et les dégâts peuvent facilement être confondus avec les carpocapses. Contrairement au carpocapse, sa chenille perfore le fruit en formant une spirale et sa galerie reste propre, sans sciure.

Vous trouverez ci-dessous, des éléments complémentaires de biologie :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/21781/Pomme-Principaux-symptomes>

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/23749/Prunier-d-Ente-Petite-tordeuse-des-fruits->

Cydia-lobarzewskii

[livret_tordeuses.pdf \(chris-s.fr\)](#)



***Cydia lobarzewskii* sur plaque engluée
(FREDON Grand Est)**

Dans une parcelle de l'Outre Forêt, 1 % des fruits présente des dégâts.

a. Observations

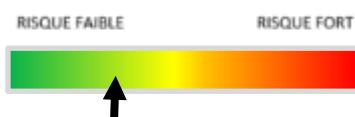
Dans une parcelle de l'Outre Forêt, 1 % des fruits présente des dégâts.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque spécifique à la petite tordeuse des fruits.

c. Analyse de risque

Les dégâts sont stables et faibles.





1 Carpocapse des prunes

a. Observations

Les relevés diminuent, le vol se termine. Les captures ont eu lieu cette semaine dans le piège de Westhoffen avec 34 individus. Des perforations ont été observées sur 0,3 % des fruits d'une autre parcelle de ce même secteur.



Signe observable en ce moment de l'activité du carpocapse : perforation du fruit avec écoulement de gomme (FREDON Grand Est)

b. Seuil indicatif de risque

Pour le suivi de piégeage à phéromone, il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre à la suite des gels et des potentiels dégâts d'hoplocampe. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Les éclosions nécessitent une somme de températures de 70 jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 14 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 7 jours.

c. Analyse de risque

Le vol est en baisse dans tous les secteurs. Le second vol est à risque en raison du développement possible des maladies de conservation à partir des piqûres de la larve. Surveiller la présence de larves dans les fruits.



d. Gestion alternative du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)



Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

Fiche techniques alternatives et prophylaxie : [Arbo carpo prune](#)

La confusion sexuelle est également possible contre le carpocapse des prunes en combinaison avec d'autres méthodes de lutte. Voir le paragraphe focus dans ce bulletin dans le paragraphe du carpocapse des pommes.

2 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

La tavelure est à l'origine **des taches** qui apparaissent **sur les fruits** à partir de la **fin du mois de juin**. Le champignon passe l'hiver sous forme de mycélium sur les **rameaux et les drageons**, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps et leur dissémination pourra intervenir **dès la chute des pétales (stade G)**. Les **contaminations sur fruits** ne seront possibles qu'à partir du **stade chute des collerettes (stade I)**. La pression de la maladie est faible en Alsace, les dégâts sont rares sur feuilles et sur fruits.



Début de symptômes sur mirabelles
(FREDON Grand Est)

a. Observations

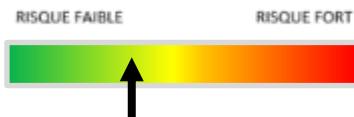
Aucun symptôme de tavelure n'a été observé dans les parcelles du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination est terminée.



d. Gestion alternative du risque

Mesures prophylactiques :

Eliminer les parties attaquées pour diminuer l'inoculum.

Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.



1 Acarien rouge

a. Observations

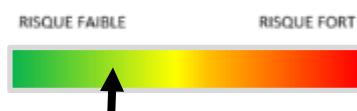
Aucun acarien rouge n'a été observé dans les parcelles du réseau.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est la présence de formes mobiles d'acariens rouges (adultes et larves) sur au minimum 50 % des feuilles.

c. Analyse de risque

L'acarien rouge est peu généralisé et ne concerne que ponctuellement des parcelles à historique. Le risque est présent lorsque les températures sont durablement élevées. Les conditions sont favorables cette semaine. Surveiller les symptômes visibles sur feuille par une décoloration de type bronzage.



d. Gestion alternative du risque

La prophylaxie consiste à favoriser la présence des acariens prédateurs tels que les typhlodromes dont les proies sont d'autres acariens.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Hyp : encyclopédie en protection des plantes - Les acariens prédateurs et parasites](#)



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

[Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)



Panonychus ulmi / POMMIER / Thiazolidinone EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

Panonychus ulmi /POMMIER / Diazines diazoles (METI) Pyrazoles EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, le VEREXAL, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.braillard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".